

AVEC JESUS JUSQU'A LA CROIX



Guide de Carême à partir des lectures de la messe du dimanche

ANNEE B

Annexes pour les accompagnateurs

Le rôle de l'accompagnateur

Il n'est sans doute pas de compétence plus importante pour le succès d'un petit groupe de discussion que la capacité à faciliter la discussion. Ce qui le rend possible n'est pas nécessairement la connaissance théologique, mais bien davantage le travail de l'Esprit Saint de Dieu.

Les indications ci-après sont destinées à faciliter l'ouverture à l'Esprit Saint et à éviter les pièges les plus courants dans les groupes de discussion. L'Esprit Saint doit diriger et guider chacune de vos réponses. Priez chaque jour et avant chaque rencontre. C'est le seul moyen de percevoir les signes de l'Esprit Saint lorsqu'ils sont là.

Vous êtes un accompagnateur, pas un professeur

Il peut être très tentant de répondre à toutes les questions. Vos réponses peuvent être excellentes et vous pouvez être tenté de les partager avec vos frères et sœurs dans le Christ. Cependant, une méthode plus socratique, qui consiste à amener les participants à répondre, porte beaucoup plus de fruits pour tous.

Prenez l'habitude de renvoyer les questions ou commentaires des participants aux autres avant d'apporter votre propre éclairage. Il n'est pas nécessaire d'entrer immédiatement dans la discussion ou de proposer une réponse magistrale. Lorsque les autres ont apporté suffisamment d'éléments de réponse, soyez brefs dans vos commentaires. Réaffirmez ce qui a été dit, puis continuez.

Si vous n'avez pas la réponse à une question, demandez à un participant de chercher et de lire à haute voix dans le Catéchisme de l'Eglise Catholique. Vous pouvez aussi demander à un participant de chercher pour la rencontre suivante. N'hésitez pas à dire 'je ne sais pas'. Faites remarquer la qualité de la question, et proposez d'y apporter une réponse après avoir recherché. N'oubliez pas : vous êtes un accompagnateur, pas un professeur.

Conforter et encourager

Il est facile de répéter un comportement lorsque celui-ci est ouvertement encouragé. Si vous voulez une participation et un partage actifs, donnez une affirmation positive aux réponses du groupe. Cela est particulièrement important si les participants ouvrent leur cœur. Un 'merci pour ce témoignage' pourra encourager les discussions futures.

Si quelqu'un donne une réponse approximative ou peu théologique, ne vous énervez pas, ne combattez pas. Attendez que les autres aient apporté leur participation. Il est très probable qu'un autre participant profère une réponse plus conforme, que vous validerez avec un 'c'est la perspective chrétienne sur ce sujet, merci'.

Si aucune réponse acceptable n'est donnée, et que vous ayez la réponse, apportez-la avec soin et respect afin de ne pas apparaître suffisant et pharisaïque. Vous pouvez commencer avec quelque chose comme 'Toutes ces idées sont intéressantes. Ce que l'Eglise dit à ce sujet...'

Eviter les digressions inutiles

Des digressions inutiles peuvent très vite faire 'dérailler' une conversation spirituelle. Essayez de rester sur les rails. Si la conversation dévie du sujet, demandez-vous si elle est guidée par l'Esprit Saint. Demandez aussi l'aide de l'Esprit Saint ! Si ce n'est pas le cas, ramenez le groupe à poser des questions qui ramènent au passage des Ecritures ou à une question précédemment évoquée. Vous pouvez suggérer 'n'avons-nous pas un peu dévié du sujet ?'. La plupart des participants répondront par l'affirmative et reviendront sur le bon chemin.

Ceci étant dit, certaines digressions peuvent être suivies si vous sentez que c'est sous l'impulsion de l'Esprit Saint. Cela peut vous mener exactement où Dieu veut conduire la discussion. Vous verrez que prendre ce risque peut produire de beaux résultats.

N'ayez pas peur du silence

Ne craignez pas le silence. Certaines personnes ont besoin d'un moment ou deux avant de répondre à une question. Les gens ont naturellement besoin de temps pour formuler leurs pensées et y associer des mots. D'autres peuvent avoir besoin de temps pour rassembler le courage nécessaire pour parler.

Quelles que soient les raisons, n'ayez pas peur de laisser un petit temps de silence après une question. Auparavant, prévenez les participants que le silence fait partie intégrante d'une discussion de groupe, afin qu'ils ne soient pas mal à l'aise si cela survient. Dieu travaille dans le silence !

Cela s'applique également aux moments de prière. Si personne ne partage ou ne prie après un temps suffisant, continuez délicatement.

Le pouvoir de l'Hospitalité

Tout le monde aime être accueilli et un peu d'hospitalité peut permettre de créer l'esprit de la communauté, particulièrement dans les petits groupes dont le but est de se connecter à Jésus-Christ, modèle de soin, soutien et compassion.

Mettez un point d'honneur à accueillir chacun personnellement lorsqu'ils arrivent pour la première fois. Demandez-leur comment s'est passée leur journée. Prenez le temps de vous renseigner un peu sur la vie des participants de votre groupe, avec une attention toute particulière pour les nouveaux. Souvenez-vous de chaque nom. Que chacun se sente comme chez lui. Que des relations authentiques prennent forme et s'épanouissent.

Encourager la participation

Aidez chacun à s'impliquer, notamment ceux qui semblent les plus discrets et timides. Au départ, invitez toujours l'un ou l'autre participant à lire à haute voix les textes choisis. Au fil du temps, bien que la plupart soient plus à l'aise pour le partage, les plus timides pourront apprécier de lire, à défaut de répondre volontairement à une question.

Météorologie ?

Surveillez 'le baromètre de l'Esprit Saint'. Cette discussion plait-elle à l'Esprit Saint ? Est-ce qu'elle amène les participants à une relation plus profonde avec Jésus-Christ ? Les aspects intellectuels de notre foi sont certes importants, mais la discussion peut parfois dégénérer en une discussion mondaine, exposition d'intellect et d'ego. Parfois, la discussion devient occasion de commérage, de plainte voire de diffamation. Si cela arrive, vous sentirez que l'Esprit Saint quitte la pièce !

Si vous vous rendez compte qu'une telle situation apparaît, prenez un temps de prière dans votre cœur. Demandez à l'Esprit Saint de vous aider à recentrer la discussion sur un sujet plus sain. Cela peut se faire tout simplement en passant à la question suivante.

Rythme

En général, vous voulez rythmer la séance afin de finir dans le temps imparti, mais parfois cela peut être impossible sans sacrifier la qualité de la discussion. Si vous vous rendez compte qu'en fin de séance vous n'avez étudié que la moitié de ce qui était prévu, ne vous tracassez pas. C'est souvent le résultat d'une discussion vivante dans l'Esprit Saint et d'une réflexion théologique.

Si besoin vous pourrez reprendre le reste du sujet lors d'une séance ultérieure. S'il ne reste que peu de choses à voir, vous pouvez demander aux participants de prier de leur côté sur ces aspects afin de revenir la fois suivante avec leurs questions ou remarques. N'oubliez pas, quitte à laisser de côté une partie, de garder du temps pour la prière et pour parcourir 'Rencontrer le Christ cette semaine'. C'est essentiel pour aider les participants à intégrer leurs découvertes au sein du groupe dans leur vie quotidienne.

Amitiés véritables

Le meilleur moyen de montrer l'amour de Jésus et son intérêt pour votre petit groupe est de se rencontrer autour d'un café, d'un dessert, ou d'un repas en dehors de vos rencontres habituelles.

Vous pouvez commencer par suggérer que votre groupe se retrouve autour d'une glace ou autre activité en dehors de vos rencontres habituelles. Cela permet d'autres types de discussions. Vous remarquerez une différence dans la qualité de vos discussions lors de votre rencontre suivante.

Après cela, essayez de rencontrer chacun individuellement. Cela permet des conversations plus profondes et un partage personnel, vous donnant ainsi l'occasion de mieux connaître chacun et de les aimer à la façon de Jésus.

Jésus a appelé douze Apôtres afin qu'ils 'soient avec lui' (Marc 3, 14). La communauté chrétienne se développe lorsque les gens passent du temps ensemble, partagent un repas, rient ensemble, pleurent ensemble, et parlent de ce qui leur tient à cœur. C'est ce type de communauté que Jésus voulait créer, et que nous devons à notre tour essayer de créer, car cela change les vies. Et les vies changent le monde !

Joie

N'oubliez pas que la recherche de la face de Dieu amène la joie ! Rien n'est plus illuminant et beau que d'encourager une relation profonde et durable avec Jésus Christ.

Accueillez chaque participants et ce voyage spirituel avec un esprit d'anticipation joyeuse de ce que Dieu veut accomplir.

Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

(Jean 15, 11)

Guide pour chaque séance

Ces notes ont pour objectif d'aider les accompagnateurs dans l'encadrement de leur groupe. Elles comprennent des informations historiques ou bibliques, et proposent de façons d'aider le groupe à être à l'aise et à grandir dans sa recherche de foi.

Dieu peut répondre à chacun à travers les Ecritures, que nous connaissions ou non l'histoire du Proche Orient. Cependant, des informations sur la situation sociale et religieuses de l'époque de Jésus peut nous mener là où le Saint-Esprit veut nous conduire. Parfois, un bref résumé permettra à votre groupe de mieux comprendre le passage des Ecritures dont vous parlez.

Nous vous indiquons également des ressources internet faciles à utiliser et que vous pouvez rechercher. Il n'y a pas de commentaire ou dictionnaire biblique sur internet, vous pouvez toujours vous référer à des sites en recherchant 'interprétation catholique' ; de nombreux sites vous seront proposés. Vérifiez cependant qu'ils sont fiables et écrits par des universitaires renommés.

Certains de ces détails historiques et religieux sont fascinants, mais résistez à la tentation d'en raconter trop, au profit d'une vraie discussion avec le groupe. Les informations que vous donnerez ne sont pas toujours nécessaires. Si des situations peuvent éclairer la discussion, alors, partagez-les, avec vos propres mots, puis demandez aux participants en quoi cela leur a permis de mieux comprendre ce qui se passait, et ce que cela signifie pour nous aujourd'hui. En d'autres termes, l'important est la conversation au sein du groupe.

Certaines notes correspondent au besoin du groupe à un moment donné de son avancée. Les notes de la première semaine proposent des suggestions sur la façon de créer une cohésion de groupe, tandis que celles de la dernière séance permettent d'encourager les participants à persévérer dans l'approfondissement de leur relation au Christ. Lorsque vous préparez chaque séance, notez quelques notes résumant les informations avec vos propres mots.

Afin de faciliter le groupe, laissez-vous guider par ce principe : le plus important, pour un petit groupe, est de se laisser guider par l'Esprit Saint, pas de s'assurer qu'on étudie tout ce qui est prévu. Parfois, Dieu veut parler au groupe à travers un texte des Ecritures. Allez-y ! Si l'Esprit Saint mène la discussion, elle enrichira le groupe bien davantage que la lecture intégrale de ce qui était prévu pour cette séance.

En ce qui concerne le moment de début ce parcours de Carême, beaucoup se retrouvent la semaine avant le Mercredi des Cendres, ainsi tout le groupe se connaît déjà. C'est une recommandation que nous vous faisons. Les manuels peuvent alors être donnés à ce moment-là. Vous pouvez demander aux participants d'apporter de la nourriture ou de la boisson pour cette première rencontre, ou les fournir vous-même.

Pour les présentations, demandez à chacun de se présenter (nom, paroisse, adresse...) et demandez-leur de dire ce qui les a incités à s'inscrire à ce groupe, et quelles sont leurs attentes.

Premier dimanche de Carême : Un temps pour changer

Prévoyez un temps de présentation si c'est la première rencontre. C'est plus important que de chercher à lire tout ce qui est prévu.

Prière : pour cette première rencontre, il est bon de prévoir un temps de prière court, en demandant à Dieu de bénir ce temps et les prochaines réunions. Vous pouvez également demander à Dieu de rendre ces moments fructueux pour chacun.

La prière spontanée permet de montrer aux participants comment s'adresser directement à Dieu. Si vous ne pratiquez pas la prière à haute voix avec vos propres mots, faites-le pendant votre prière personnelle. Apprenez à parler à Dieu et vous serez à l'aise pour le faire en groupe. Pour plus de détails, voir l'annexe G

Question 3 : faites partager aux participants ce qu'ils savent ou imaginent de la signification de 'alliance' avant de donner des informations. Utilisez vos propres mots plutôt que lire les

descriptions.

L'explication ci-dessous provient de Bible Odyssey, le dictionnaire en ligne de la Société de littérature Biblique (SBL). Son approche académique en fait une ressource utile lorsque vous avez une question sur les différents groupes, situations sociales et autres détails sur le Proche-Orient.

Dans la bible en hébreux, l'alliance (en hébreux : *berit*) est l'accord formel entre Yahvé et le peuple d'Israël et Juda, dans lequel chacun accepte des obligations envers l'autre. La compréhension de l'alliance est basée sur les traités entre nations dans l'ancien Proche-Orient.

La Bible admet l'alliance sous deux angles. L'alliance inconditionnelle ou éternelle (en hébreux : *berit'olam*) entre Yahvé et Israël/Juda suppose que l'alliance ne peut pas être rompue, bien que la Providence divine l'autorise.

Relation au Christ : Des questions sur la lecture de la 1^{ère} lettre de Saint Pierre apparaissent ici parce que vous n'aurez pas le temps de discuter des trois lectures de ce dimanche, particulièrement si c'est votre première rencontre. Les questions peuvent être abordées la semaine prochaine, lorsque les participants reviendront sur leur expérience des exercices de prière.

Saint Pierre dit 'C'est en lui qu'il est parti proclamer son message aux esprits qui étaient en captivité' (3, 19). Il n'y a pas de questions sur ce verset car beaucoup le trouvent confus. Beaucoup d'encre a coulé en spéculations à ce sujet. La position officielle de l'Eglise est que le Christ est allé prêcher la bonne nouvelle aux âmes des défunts, afin de libérer les justes qui avaient vécu avant lui. Ne donnez cette information que si elle est demandée ou semble nécessaire (L'enseignement du Catéchisme sur quand 'Jésus est descendu aux enfers' - une ligne du Symbole des Apôtres- est traité dans les paragraphes 632-633).

Deuxième dimanche de Carême : Un temps pour écouter

Prière : privilégiez la prière spontanée. Si non, utilisez les textes proposés. Il est proposé, en fin de rencontre, de laisser le temps aux participants d'exprimer leurs besoins. Cela permet de rassembler tout ce qui s'est produit au cours de la rencontre, qu'aucun texte écrit ne peut exprimer.

Echange : Voir les notes du Premier Dimanche de Carême sur la lecture de la 1^{ère} lettre de Saint Pierre.

Question 5 : le paragraphe 555 du Catéchisme de l'Eglise Catholique explique comment l'Eglise comprend l'apparence de Moïse et Elie à la Transfiguration. N'utilisez ces explications que si le besoin est exprimé par les participants.

Question 9 : elle inclut beaucoup d'autres questions supplémentaires. Afin de rendre la discussion plus fructueuse, vous pouvez laisser les participants écouter et répondre. Voici une façon de faire, mais laissez les choses venir naturellement :

Cette question en inclut beaucoup d'autre, je vais donc la lire lentement. Je ferai une pause au milieu avant la question finale, afin de vous permettre de réfléchir à la fin. Ensuite, vous pourrez partager sur ce sujet. Si vous voulez que je répète, dites-le-moi simplement.

Il est possible que vous n'ayez pas le temps de lire et discuter du texte de Thomas Keating sur la Transfiguration. Demandez au groupe de le lire après, encouragez-le en précisant qu'il fera l'objet d'un point au début de la réunion suivante.

Troisième dimanche de Carême : Un temps pour croire

Echange : une rapide question sur le texte de Keating est proposée, si vous n'avez pas eu le temps de lire lors de la séance précédente. Laissez-la de côté si vous l'avez déjà lu.

Les deux textes proposés aujourd'hui parlent de signes. Certains passages des Ecritures mentionnent de bonnes raisons de demander un signe, d'autres en donnent de mauvaises. Vous ne voulez pas laisser croire que la Bible dit que c'est vraiment inacceptable de demander un signe, ou au contraire que ça l'est toujours. Le Catéchisme de l'Eglise Catholique dit que les hommes ont besoin de signes (paragraphe 1146). Aidez les participants à prendre conscience que bien que Jésus semble condamner ceux qui demandent un signe dans les Evangiles, il condamne les motifs et non

le désir lui-même de chercher Dieu.

Questions 12 et 13 : ces questions demandent aux membres du groupe de réfléchir à leur propre façon de répondre à Dieu – un sujet potentiellement important pour votre groupe. Certains ont tellement tendance à tout intellectualiser qu'ils sont inhibés pour partager leur expérience. Il ne faut pas laisser cela devenir un obstacle pour partager des expériences personnelles.

Idéalement, cela aidera chacun à identifier sa propre tendance. Vous ne devez pas pointer du doigt le comportement de l'un ou l'autre. Vous pouvez choisir de parler de vous en premier, pour ménager les susceptibilités. Si un membre du groupe commence à parler de ce que fait un autre, recadrez gentiment la discussion et rappelez que chacun doit parler pour soi.

Lorsque quelqu'un reconnaît ses tendances, votre réponse doit toujours être aimante et positive. Par exemple, si quelqu'un dit «Oui, je sais que je veux toujours trop parler de théologie (ou histoire, ou controverses dans l'Eglise)», vous pouvez répondre «Cela m'aide beaucoup de savoir quelque chose à propos de moi-même. C'est comme si Dieu pouvait faire encore plus en moi lorsque cela arrive. C'est peut-être parce qu'il est celui qui m'a aidé à parvenir à cette connaissance ».

Lien avec la Croix : Encouragez le groupe à lire Exode 20, 1-17 avant la messe dominicale, et à s'engager à prier 15 minutes par jour pendant 3 jours. Si le temps le permet, partagez rapidement les bienfaits que vous retirez d'une prière régulière.

Prière : Les instructions demandent aux participants de parler directement à Dieu de leurs besoins plutôt que d'écouter leurs besoins pour vous ou pour d'autres et de les transmettre à Dieu. Parler à Dieu en public sera une expérience totalement nouvelle pour beaucoup. Laissez de longues pauses et périodes de silence pour permettre à chacun de s'exprimer. Pour davantage d'aide sur la prière spontanée, voir l'annexe G.

Quatrième dimanche de Carême : Un temps pour choisir la lumière

Prière : Avant la rencontre, demandez à un membre du groupe de préparer la prière. Si vous pensez que c'est un fardeau, lisez-la vous-même à haute voix.

Echange : S'il semble que les participants ne prient pas avec les suggestions de 'Lien avec la Croix', attirez leur attention sur les fruits de votre expérience de prière 15 minutes par jour avec Dieu, et la prière avec les textes des Ecritures proposés. Vous pouvez également insister sur les questions qui n'ont pas été abordées lors de la rencontre et qui ont particulièrement de sens pendant la messe dominicale.

Le témoignage vaut le coup. Les gens essaient parfois à nouveau lorsqu'ils entendent les fruits que d'autres en retirent. C'est la raison pour laquelle le débat commence par une question sur ce point lors de chaque rencontre.

Question 9 : Ce dimanche, l'Eglise nous fait lire à la fois un texte de l'Ancien Testament sur l'exil des Juifs à Babylone et l'Evangile où Jésus parlent des gens qui préfèrent l'ombre à la lumière. Lier l'image de l'exil et l'ombre correspond spirituellement : émotionnellement, nous pouvons aller de l'un à l'autre pour comprendre nos vies intérieures et actions. Ces images évoquent la même image d'un sentiment de solitude, d'isolement et de vie loin de chez soi. Nous voyons que l'isolement des autres, une sorte d'exil, est l'ombre de la vie de certains, même si ce n'est pas la nôtre.

Mais il y a également des différences. Comme expliqué, l'Eglise comprend l'exil comme une purification pour les Israélites qui avaient constamment désobéi à Dieu et s'étaient moqués des prophètes envoyés par Dieu pour les aider (Catéchisme de l'Eglise Catholique 710). D'un autre côté, l'ombre dans l'Evangile de Saint Jean, semble être ce que nous espérons en secret. Nous aimons davantage l'ombre qui cache nos vies que la lumière, Jésus, qui les illumine. L'ombre décrite par Jésus ne purifie pas comme l'exil pour les Israélites.

Nous pouvons cependant comprendre que les Israélites ont choisi l'ombre, adorant de faux dieux et rejetant les prophètes que Dieu leur avait envoyés. Dieu a permis la conquête babylonienne qui a conduit Israël dans les ténèbres et les souffrances de l'exil à cause de leurs choix, et a utilisé ces souffrances pour les purifier.

La souffrance vient toujours du choix de ce qui ne peut donner la vie (les ténèbres). Toute personne qui suit le Christ apprend que Dieu nous purifie à travers nos souffrances, spécialement celles que nous nous infligeons à nous-même. La souffrance nous fait souvent descendre à un tel point que nous laissons Dieu entrer dans nos vies et nos cœurs. Nos défenses tombent lorsque nous sommes désespérés : nous réalisons que l'indépendance est un mensonge et que nous avons désespérément besoin de Dieu et des autres.

Lien avec la Croix : invitez les participants à lire l'annexe sur le sacrement de réconciliation. Si le temps le permet, partagez avec eux votre expérience de la confession. Beaucoup de catholiques ont réellement peur de ce sacrement, ce qui les empêche de recevoir les grâces extraordinaires lorsqu'on le reçoit régulièrement. Votre témoignage enthousiaste du pouvoir de ce sacrement dans votre vie pourrait aider certains à surmonter leur peur et leur crainte.

Bien que moins important que d'insister sur le sacrement de réconciliation, vous pouvez indiquer également la méditation des deux normes des Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola. Cela donnera au groupe un avant-goût de la spiritualité ignacienne et un aperçu du grand cadeau qu'est Saint Ignace pour l'Eglise. Vous pouvez suggérer que si suffisamment de personnes essaient les exercices, le groupe pourrait débattre sur son expérience au début de l'échange de la prochaine rencontre. Si c'est le cas, notez-le pour la 5^e semaine, pour ne pas oublier.

Prière : si les membres du groupe n'ont pas partagé à haute voix leurs demandes la semaine précédente, essayez de nouveau. Parler ensemble à Dieu renforcera votre groupe, et même davantage qu'une discussion autour des Ecritures. Encouragez le groupe avec vos propres mots. Vous pouvez redire que personne ne juge la prière des autres, et que vous êtes tous débutants avec la prière spontanée. Témoignez de tout fruit que vous avez reçu de cette prière.

Cinquième dimanche de Carême : Un temps pour mourir

Echange : Si la plupart des membres du groupe ont prié sur la méditation des deux normes et que vous partagez, laissez la question 2.

Questions : Familiarisez-vous avec les questions avant la séance. Les questions sur Jean 12,20-33 complètent parfois une question précédente. Ne traitez pas une question si le sujet a déjà été abordé.

Dimanche des Rameaux : Un temps pour pleurer

Echange : Laissez le temps à chacun de penser, se souvenir et trouver ses mots pour répondre à la question. Si personne ne parle, vous pouvez amorcer la discussion en partageant rapidement votre expérience de la Passion.

Cette discussion peut devenir trop longue. Laissez une ou deux personnes s'exprimer. Excusez-vous si les autres semblent vouloir parler. Avec vos propres mots, suggérez quelque chose du type : nous pourrions continuer à parler de notre expérience de la Passion une autre fois. La lecture du récit de la Passion prend plus de temps que d'habitude, même si nous ne la lisons pas intégralement. Je suis désolée d'interrompre une discussion si riche, mais je souhaite que nous prenions le temps de discuter de notre texte.

Pour les lectures, prévoyez de demander à un ou plusieurs membres du groupe de les préparer avant la rencontre. Encouragez-les à s'entraîner à lire lentement, avec des temps de pause là où c'est indiqué ou là où ils le jugeront nécessaire. Suggérez-leur de prier et de répéter. La Passion de Jésus mérite d'être bien lue et priée !

Question 11 : Personne ne voudra spéculer sur les émotions liées à la détermination de Caïphe à condamner Jésus à mort et au côté vicieux des attaques contre Jésus. Si c'est le cas, posez de questions sur ce que les gens ont pu expérimenter avec des tyrans ou comment des personnes qui ont le pouvoir traitent parfois les autres, au bureau ou ailleurs. Les personnes qui se sentent menacées essaient parfois de minimiser ou éliminer les personnes qui les menacent.

Si cela ne mène à rien, proposer quelques éléments historiques. Caïphe a eu le plus long règne en tant que Grand Prêtre au premier siècle de 18 avant JC à 37 après JC. Il s'entendait apparemment

très bien avec les Romains, l'Empire qui occupait Israël à l'époque de Jésus (et bien après). Demandez «Que penserait quelqu'un des mouvements religieux indigènes alors qu'il dépend des Romains ? »

Question 13 : En voyant le courage de Joseph d'Arimatee, et si le sujet de la situation dangereuse des disciples de Jésus n'est pas évoquée, demandez quelque chose du type « Quel aurait été la situation des amis et disciples de Jésus après que le Sanhédrin ait livré Jésus aux Romains ? » Les membres de votre groupe pourront alors réaliser le danger pour les disciples, une fois leur chef livré aux mains de l'Empire. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez mentionner que les Romains assassinaient régulièrement tous les membres de mouvements insurrectionnistes, et passaient ensuite à la question suivante. Ponce Pilate lui-même a sans doute pensé que Jésus s'appelait Roi car il voulait organiser une rébellion politique.

Dimanche de Pâques : Un temps pour vivre en vérité

C'est le dernier rendez-vous de ce groupe de réflexion sur le Carême. Faites-en une réunion particulière, occasion de partager nourriture et boisson, apportées par les participants ou fournie par vous.

Bien que ce soit la fin de ce parcours, si les membres du groupe le souhaitent, ils peuvent continuer à se retrouver. Ce sera une preuve de votre capacité à fédérer un groupe et à le faire grandir avec l'aide de l'Esprit Saint ! Si vous souhaitez continuer, demandez au groupe s'il souhaite continuer sur un parcours similaire de 6 semaines, peut-être après une semaine de pause.

Une rencontre par semaine est idéale parce que personne n'a à se poser la question de savoir s'il y a ou non une réunion, et il ne s'écoule pas un mois si quelqu'un est absent une fois. Cependant, il est toujours possible d'adapter le rythme du groupe si nécessaire (une fois par semaine, ou bien 3 semaines d'affilée puis une semaine de pause puis 3 semaines à nouveau). Les groupes qui fonctionnent le mieux se retrouvent chaque semaine.

Première lecture des Actes des Apôtres : Cela vient d'une histoire beaucoup plus large. Nos questions concernent l'annonce de la bonne nouvelle par Pierre parce que le Lectionnaire n'a sélectionné que ce passage. Vous pouvez lire Actes 10 afin d'avoir plus d'informations sur le contexte, mais cela peut rendre la rencontre plus longue. Cette rencontre comporte des questions sur les trois lectures, et il faut prévoir du temps pour 'Lien avec la Croix'. Insistez sur la bonne nouvelle de la mort et la résurrection de Jésus, le kérygme. Beaucoup de Chrétiens ont du mal à exprimer la bonne nouvelle dans laquelle nous croyons !

Si votre groupe repart avec une compréhension profonde de ce que Jésus a fait et ce que cela signifie, ce sera un beau résultat, et bien plus important que toute autre chose pour la foi de chacun.

Question 2 : Si aucune réponse n'apparaît pour savoir pourquoi Marie-Madeleine est venue au tombeau, demandez « Pourquoi allons-nous sur une tombe après un enterrement ? » Cela permettra de comprendre ce qu'elle a ressenti.

Prière : Puisque c'est la dernière prière (du Carême au moins), faites une prière particulière. Chacun est invité à remercier à haute voix pour les grâces reçues pendant le Carême et à Pâques. Si votre groupe est encore réticent à prier à haute voix, priez vous-même pour commencer et donner l'exemple de ce que chacun peut dire. Auparavant, revoyez 'Lien avec la Croix' pour identifier ce qui peut aider chacun dans sa vie spirituelle, et priez particulièrement pour les grâces dont ils ont besoin.



Prier et 'Lien avec la Croix cette Semaine'

Prière de début

Vous trouverez à chaque séance une proposition de prière guidée car cela peut aider les personnes qui ne seraient pas totalement à l'aise. Si tous les participants sont déjà familiers d'un dialogue avec Dieu, alors vous pourrez ne pas les utiliser. Il est toujours mieux de parler à Dieu avec son cœur lors de prières en petit groupe. Cela contribue à l'intimité au sein du groupe et avec Dieu.

Parce que certains n'ont jamais eu l'occasion de témoigner lors de prières spontanées, il vous revient de la guider. La prière à haute voix montre comment parler honnêtement à Dieu. Voir quelqu'un prier ainsi peut aider à la compréhension de qui est Dieu et la relation qu'il peut avoir avec Jésus-Christ.

En préparant la prière pour le groupe, vous pouvez vous-même progresser dans la prière à haute voix à Jésus. Cela vous aidera à 'alimenter la pompe' si l'on peut dire ainsi.

Même si vous appréciez de prier à haute voix spontanément, il vous appartient, en tant qu'accompagnateur, de donner à chacun l'occasion de grandir spirituellement. Les personnes qui prient à haute voix avec les autres grandissent par sauts - nous l'avons constaté ! Après cette première réunion, indiquer au groupe que vous accorderez du temps pour la prière vocale. Une fois que le groupe est à l'aise dans cette prière, laissez un membre ouvrir la prière au lieu de le faire vous-même ou d'utiliser les prières proposées.

Si vous ne le faites pas lors de la première rencontre, lors de la seconde, proposez la prière avec vos propres mots. Quelques indications simples :

1. Priez Dieu ! Dites-à Dieu combien le Père est grand. Empruntez les mots des psaumes si vous n'avez pas les vôtres (rechercher 'prier avec les psaumes').
2. Remerciez Dieu ! Remerciez le Père pour le cadeau de cette rencontre. Remerciez-le de donner à chaque participant le désir de lui consacrer du temps en participant au groupe. Remerciez-le pour le bienfait de votre paroisse ou de votre communauté.

3. Demandez à Dieu selon vos besoins. Demandez à Dieu de bénir votre rencontre et de la rendre fructueuse pour les présents et pour tout son royaume. Demandez à Jésus d'être avec vous, réunis à deux ou trois en son nom. Demandez à l'Esprit Saint d'ouvrir les cœurs, d'illuminer les esprits et d'aider chacun à approfondir son expérience à travers le passage des Ecritures que vous lirez et discuterez. Demandez à l'Esprit Saint de guider la discussion, afin que chacun puisse grandir.
4. Invoquez Jésus : «Nous te le demander par le Christ notre Père» ou «Nous prions au nom de Jésus».
5. Finissez avec le signe de croix.

Points essentiels pour la prière spontanée

- Parlez à la première personne du pluriel. Par exemple : 'Esprit Saint, nous vous demandons d'ouvrir nos cœurs...' Il est bon d'invoquer l'Esprit Saint et de lui demander de guider la discussion, la prière étant essentiellement pour tout le groupe.
- Parlez directement à Jésus. Cela peut sembler évident, mais parmi les catholiques, cela n'est pas très développé. C'est un aspect très évangélique de témoigner de la bonne nouvelle. Cela démontre à quel point nous croyons que Jésus nous aime, mais prouve aussi notre confiance dans le fait que Jésus lui-même nous écoute. Lorsque nous disons le nom de notre Père, nous nous rappelons, et ceux qui nous écoutent aussi, que nous ne parlons pas à nous-même. Cela développe la foi.
- Au premier abord, quelqu'un qui n'aurait pas l'habitude d'entendre quelqu'un s'adresser directement à Jésus peut se sentir mal à l'aise. Mais les membres du groupe seront plus à l'aise s'ils entendent ces prières répétées et font l'expérience d'une plus grande intimité avec Jésus. Souvenez-vous des grandes grâces reçues en priant 'le nom de celui qui est au-dessus de tout nom' (Philippiens 2, 9).
- Si vous n'avez jamais prié Jésus en public, vous trouverez cela sans doute puéril, mais priez avec l'humilité d'un enfant. Après tout, Jésus nous a demandé de 'devenir comme des enfants' (Matthieu 18, 3). Plus nous prions Jésus directement dans notre prière personnelle, plus cela sera facile de le prier en public.
- Ayez une grande foi et confiance dans le fait que le Père entend votre prière et y répondra. C'est terrifiant de simplement dire 'Jésus, je crois en Toi'.
- Vous pouvez toujours inviter le groupe à finir la prière spontanée par une prière de l'Eglise telle que le Gloire à Dieu, le Notre Père ou le Je vous salue Marie. Cela ramènera chacun dans la prière au cas où seule une personne aurait participé à la prière à haute voix.

Prière de clôture

Pour la prière de fin de rencontre, nous vous recommandons de toujours prévoir une prière spontanée, même si vous utilisez aussi la prière proposée. Aucune prière écrite ne peut exprimer les pensées, les préoccupations, les sentiments, et les inspirations provoquées par la discussion. Si certains membres du groupe sont déjà habitués de la prière à haute voix, proposez au groupe de se joindre à la prière de clôture dès le début des rencontres. Si non, attendez une ou deux semaines. Une fois que vous sentez que le groupe est suffisamment familier pour ne pas être embarrassé pour participer, invitez-les tous à participer. Vous pouvez leur proposer de commencer la prière puis

prévoir un temps de silence pour leur permettre de s'exprimer à haute voix. Indiquez-leur que vous finirez toujours le temps de prière par le Notre Père après que chacun aura pu s'exprimer spontanément. Cela permet de comprendre que le temps de la prière est structuré, et cela les rend libres de prier à haute voix.

Lien avec la Croix cette semaine

Ces exercices de prière et de réflexion permettent à Jésus de rentrer plus intimement dans votre cœur et celui des membres de votre groupe. Si nous ne donnons pas à Dieu le temps pour lui permettre de travailler en nous, nous recueillerons beaucoup moins de fruits de notre participation au groupe. La prière et la réflexion nourrissent les graines reçues dans le groupe et leur permettent de croître. Sans 'l'eau' de la prière et de la réflexion, le soleil brûlera les graines qui mourront puisqu'«elles n'auront pas de racines» (Marc 4, 6). Rencontrer le Christ pendant la semaine rend possible notre enracinement dans le Christ (Colossiens 2, 7) et nous permet de boire «l'eau vivante» (Jean 4, 10) qu'il souhaite mettre dans notre cœur.

Relisez le paragraphe sur la rencontre du Christ avant la séance, puis avec l'ensemble du groupe. Cela fera comprendre à chacun l'importance que cela revêt dans notre parcours. Sollicitez les membres du groupe chaque semaine afin de savoir comment cela se passe. Ne passez cependant pas trop de temps sur ce point, particulièrement au début alors que les participants ne sont pas encore familiers au sein du groupe et habitués à la prière seuls.

Leur demander de raconter leur expérience sur les prières suggérées, les sacrements ou les exercices spirituels vous permettra d'identifier qui a soif de faire grandir sa foi et qui aurait besoin d'encouragements. Le témoignage de leurs temps de prière peut augmenter l'intérêt de ceux qui auraient besoin d'être motivés pour prier.